

avec les états-majors dissidents ou majoritaires confédéraux. Il estime qu'elle présente pour l'I.C. des dangers certains contre lesquels des garanties devront être prises». La malhonnêteté politique est claire dans ces lignes : en effet, Trotsky n'a jamais parlé d'accord avec les états-majors dissidents ou majoritaires confédéraux, tout au contraire...

C'est parce qu'il prévoyait cette réaction que Trotsky insiste comme il le fait sur les modalités du front unique à la base, il fallait rendre criante la mauvaise foi, et d'autre part, ne pas permettre que cette intervention, déformée, serve de caution à l'évolution opportuniste de la direction droitiste, qui aurait été, quoi qu'elle en ait dit, trop heureuse de renouer avec les sommités du parti socialiste... ce que certains d'entre eux allaient faire sans tarder.

Pour comprendre comment ce discours s'insère dans le cadre plus spécifiquement français :

Voir Le mouvement Communiste en France.

DOCUMENTS B7 « Lettre au Congrès de Marseille » (19 décembre 1921).

B8 « Discours à l'exécutif de l'Internationale sur le front unique » (26 février 22).

B9 « Le mouvement ouvrier français » (Discours à l'exécutif le 2 mars 1922).

## I. CONSIDERATIONS GENERALES SUR LE FRONT UNIQUE

1) Le but du Parti Communiste consiste à diriger la révolution prolétarienne. Afin d'amener le prolétariat à la conquête directe du pouvoir et d'effectuer cette conquête, le Parti Communiste doit s'appuyer sur la majorité écrasante de la classe ouvrière.

Tant qu'il n'a pas cette majorité, il doit lutter pour s'en emparer.

Il ne peut l'atteindre que s'il constitue une organisation tout à fait indépendante, pourvue d'un programme clair et d'une discipline intérieure très sévère. C'est pourquoi il a dû se séparer idéologiquement, ainsi que dans son organisation, des réformistes et des centristes qui n'aspirent pas à la révolution prolétarienne, ne savent ni ne veulent y préparer les masses, et s'opposent à ce travail par tout leur conduite. Ceux des membres du Parti Communiste qui déplorent la scission au nom de l'unité des forces et de l'unité du front ouvrier montrent, par cela même qu'ils ne comprennent même pas l'abc du communisme, et qu'ils appartiennent au Parti Communiste que par suite de circonstances fortuites.

2) Le Parti Communiste, s'étant assuré une indépendance complète par l'unité idéologique de ses membres, lutte pour étendre son influence sur la majorité de la classe ouvrière. Cette lutte peut être plus ou moins lente ou rapide, suivant les circonstances et la conformité plus ou moins grande de la tactique aux buts.

Mais il est tout à fait évident que la lutte de classe du prolétariat ne cesse pas durant cette période de préparation à la révolution.

Les conflits entre la classe ouvrière et les patrons, la bourgeoi-